

MORT D'UN SDF A PAU

Lades Neffous



Dans sa ville les hommes ont disparu
Au désert de sable chaud le jour
La nuit l'asphalte et le pavé retrouvent place
Vivant d'errance à sa cité
Aime trainer loque sur maigre dos
Car si beau beau soleil sait éblouir les yeux
Ses morts cognent à sa porte dès ses gelées nocturnes
Aime mordre ses doigts et ses pensées
Trouver refuge chercher fantômes
Dans son Eglise sur son parvis dormant huit-clos
Aime plus la vie son corps ne veut
Son peu de force l'y abandonne

Au petit matin les cloches sonnent
Piétons gigotent voitures gaz soufflent
Notre gros curé de noir vêtu
Ouvre ses portes à son office
S'emmêlant pieds à des chiffons
Qu'un corps gêne à son entrée
Peu tard et vite sort d'un Palais
Juste au derrière montant colonnes
Gravant justice à son icône
La pierre brute qu'est son caveau